



clée jusqu'à 7 fois en rejoignant l'industrie papetière. Les gobelets compostables, eux, apportent une solution de fin de vie en plus du recyclage », précise Gérard Martinod. Améliorer ses performances de tri et proposer des solutions innovantes, c'est tout le pari de Lemon Tri, jeune start-up fondée en 2011 qui compte aujourd'hui 60 salariés et environ 450 clients Hors-Foyer. « Grâce à nos machines intelligentes capables de reconnaître (4) le type de déchet et programmées pour n'accepter que certains emballages (gobelets, bouteilles, canettes ou multi-flux), nous sommes capables d'opérer un tri très fin pour accélérer le processus de recyclage sans passer par un centre de tri », explique Alice Maréchal, responsable communication chez Lemon Tri. Il peut s'agir de différents plastiques (5), de carton, de bouteilles en verre ou en plastique ou de canettes. Autre caractéristique des machines : elles sont incitatives, et récompensent les personnes qui trient d'une manière adaptée au lieu et au contexte ; bons d'achat, dons à des associations, système de loterie en entreprise (ex : boisson offerte), ou bien un billet pour un pro-

chain match dans un stade, etc. Toute la logistique (collecte, tri, conditionnement matière) est assurée par Lemon Aide, une entreprise d'insertion sociale (et filiale !) avec qui Lemon Tri partage ses locaux. Présent sur le recyclage, Lemon Tri compte l'être aussi de plus en plus sur le sujet de la consigne (notamment gobelets, bouteilles ou canettes), pour augmenter le taux de collecte et de réutilisation des contenants : « Nous avons mis en place un dispositif de consigne pour réemploi du verre dans un grand magasin parisien et allons bientôt lancer une autre expérimentation chez nos voisins de la Cité Fertile à Pantin ; le réemploi de gobelets plus solides (type Ecocup) lavés, livrés à nouveau et prêts au réemploi permettrait une boucle fermée parfaite sans aucune perte de matière ; cela serait un pas significatif pour les acteurs souhaitant tendre vers le zéro déchet », pointe Alice Maréchal. Car tout l'enjeu est là : si aujourd'hui, tous les matériaux peuvent techniquement se recycler, reste à savoir dans quelles conditions techniques et économiques cela se fait avec une certitude : le meilleur déchet est celui qui n'est

pas généré, et le meilleur tri est fait à la source, par celui qui consomme. En entreprise, exit donc la corbeille individuelle au profit de points d'apports volontaires ! ➤

TA

(1) : Notamment les entreprises Salomon, Cafés Folliet, Grand Annecy Agglomération, Columbus Café, Subway, Pilot Pen, cafétéria Elior, stations autoroute ENI...

(2) : Qui traite aussi les emballages cartons, papiers, magazines, journaux.

(3) : Portant à la fois sur l'étude de la logistique, des coûts, des rendements, voire une caractérisation du niveau de qualité des déchets sur certains flux.

(4) : Les bouteilles et canettes sont détectées grâce à un code-barre, les gobelets grâce à une reconnaissance de matière ou de forme.

(5) : PET, PP, PS ou bioplastiques, l'essentiel étant de ne pas les mélanger car les excutoires sont différents. Pour les bioplastiques, Lemon Tri est encore en phase de test avec différentes filières de compost.